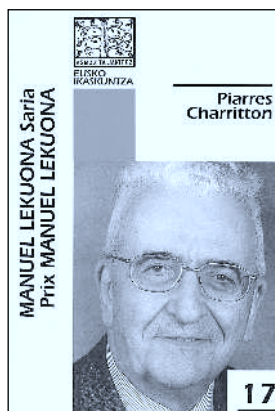


## Remise du prix Manuel Lekuona 1999 de la Société d'Etudes Basques Eusko Ikaskuntza à Piarres Charritton



C'est à Hasparren, en Labourd, que le prix Manuel Lekuona a été remis au lauréat de l'année 1999: Pierre Charritton, qui y naquit en 1921. La célébration a eu lieu le samedi mai 1999 à l'Hôtel de Ville, maison dans laquelle P. Broussain, bascophile auquel P. Charritton consacra sa thèse d'études basques, exerça son mandat de maire au début du siècle. Il ne fait pas de doute qu'outre l'attachement naturel de P. Charritton pour sa ville natale, le souvenir de P. Broussain a contribué à lui faire choisir ce lieu pour recevoir ce témoignage de reconnaissance délivré par la communauté des chercheurs et spécialistes en études basques.

La salle de réunion de la mairie était bien trop petite pour pouvoir accueillir tous les amis et proches du récipiendaire, désireux de s'associer à cet hommage, à la fois simple et chaleureux, et nombre d'entre eux ne purent par conséquent pénétrer dans la salle et entendre les allocutions. La cérémonie présidée par M. J. Coumet, Maire de Hasparren, et M. J. J. Goiriena de Gandarias, Président d'Eusko Ikaskuntza, commença par les paroles d'accueil du Vice-Président d'Eusko Ikaskuntza pour le Pays Basque Nord, Jean Fagoaga.

Ami de longue date de P. Charritton, il lui appartenait de prononcer les paroles d'accueil et d'ouverture de cette cérémonie, ce qu'il fit avec sa courtoisie et son aménité habituelles. Il souligna le non conformisme de son ami et la noblesse et la force de ses engagements; il indiqua également que la proposition de choisir Charritton pour recevoir le prix Manuel Lekuona avait été accueillie avec enthousiasme par les organes d'Eusko Ikaskuntza.

C'est ensuite B. Oyarçabal, Directeur de Recherche au CNRS, qu'il appartient d'évoquer le parcours et la personnalité de P. Charritton, qu'il présenta comme un témoin privilégié des études bascologiques du Pays Basque Nord au cours de ce siècle. Il s'attacha ainsi à dresser son portrait par comparaison avec quatre figures de la bascologie du 20<sup>ème</sup> siècle en Pays Basque Nord, que Charritton étudia et contribua à faire connaître spécialement, ou même connut personnellement: P. Broussain, J. Etchepare, P. Larzabal et P. Lafitte.

Selon B. Oyarçabal, c'est avec P. Broussain que les affinités devaient être les plus fortes, en particulier en raison de la ressemblance dans les manières de concevoir ce qu'on appelait avant la guerre l'*eskual-herrisme*. Symbole de cette proximité: cette anecdote



Hazparne, 1999.V.15. Remise du Prix Manuel Lekuona 1999 d'Eusko Ikaskuntza. Jean Fagoaga, Piarres Charritton, Jacques Coumet, Juan José Goiri de Gandarias.

rapportée par P. Charritton dans sa thèse et que rappela B. Oyharçabal. Lorsqu'en 1918, à la fin de la guerre il fut décidé que dans chaque commune de France, il serait élevé un monument aux morts, la municipalité de Hasparren vota une motion qui précisait que le monument serait érigé pour ceux ayant donné leur vie *pour le droit et la démocratie*. Formulation peu commune à cette époque pour être utilisée en cette circonstance, que l'on doit très certainement, pense P. Charritton, à Broussain; (la réalisation finale du monument ne se conformera pas à la motion, Broussain très bientôt n'étant plus en charge des affaires de la municipalité).

P. Charritton, malgré ou peut-être en raison même de son attirance pour la réflexion intellectuelle, et notamment philosophique, est, à l'instar de Broussain, également publiquement engagé, ce qui le conduira en tant qu'homme d'église avant son retour au statut laïc, mais aussi en tant que Basque et en tant que citoyen, à s'engager, parfois dans des conditions difficiles. Déjà durant la guerre, alors qu'il n'est qu'un jeune séminariste, et après avoir participé aux activités culturelles se développant autour de la revue *Aitzina*, il aide certains réseaux de la Résistance, action que peu connaissent car P. Charritton a toujours fait preuve d'une grande modestie à ce sujet, mais qui lui vaudra d'être décoré à la fin de la guerre.

Dans le domaine social, les initiatives de P. Charritton pour la création d'une Maison des Basques à Paris, d'abord destinée aux jeunes étudiants ou émigrants pour se retrouver et développer des liens de solidarité et d'entraide, et qui devenue aujourd'hui le principal centre de rassemblement des Basques de la région parisienne, son action plus tard pour le développement d'un enseignement technique en Pays Basque intérieur, en particulier dans le domaine agricole, de manière à permettre aux jeunes Basques de travailler sans quitter le pays, sont une bonne illustration des préoccupations sociales de P. Charritton. Tout comme



Hazparne, 1999.V.15. Remise du Prix Manuel Lekuona 1999 d'Eusko Ikaskuntza. Vue de l'assistance

son engagement en 1965 aux côtés de réfugiés comme Txillardegi, qu'il avait accueilli comme professeur au collège de Hasparren, et qui fit scandale dans un Pays Basque Nord peu accoutumé à ce type d'engagements chez des responsables publics ou religieux.

Mais, bien sûr, B. Oyharçabal s'attacha à situer P. Charritton dans le contexte de la bascologie dans laquelle sa contribution est bien connu, et dont il est, pour le 20<sup>ème</sup> siècle en Pays Basque Nord, à la fois un témoin et un acteur privilégié. C'est grâce à lui, notamment, que Broussain, figure plus ou moins oubliée des études basques du début du siècle, fut redécouvert, et que les écrits de deux auteurs majeurs de la littérature basque, celle du chroniqueur Jean Etchepare, et celle de l'auteur dramatique Pierre Larzabal, sont désormais disponibles.

P. Oyharçabal, évoqua également les liens particuliers qu'il eut avec P. Lafitte, à la fois si différent pourtant dans son apparence et ses manières d'agir, et si semblable par une certaine conformation du caractère à la résistance et au refus, plus maîtrisée sans doute chez l'ainé.

Cette intervention se conclut par l'évocation de l'aspect philosophique des travaux de P. Charritton, dans sa thèse bien sûr, mais aussi en tant que traducteur en basque des œuvres de Thomas More, Vitoria ou Spinoza.

J. J. Goiriera de Gandarias, prit ensuite la parole en rappelant les principales contributions scientifiques et sociales de P. Charritton. Si les deux intervenants précédents s'étaient exprimés uniquement en basque, pour sa part il parla d'abord en basque puis traduisit ses propos en français.

J. J. Goiriena de Gandarias indiqua d'abord qu'en décernant ce prix à ce lauréat, Eusko Ikaskuntza avait voulu *distinguer la personne et l'œuvre*, et exprimer *la reconnaissance pour son ample labeur dont témoignent ses nombreux ouvrages, mais aussi son activité sociale et*

*ses engagements personnels marqués par l'authenticité, le travail et la vocation de servir une passion: Euskal Herria.*

Le président de la Société d'Études basques rappela ensuite les principaux évènements ayant jalonné la vie et la carrière dans les études basques de P. Charritton, et les figures du monde intellectuel catholique que Lafitte son directeur de conscience au Petit Séminaire d'Ustaritz, lui fit découvrir et qui exercèrent sur lui la plus grande influence: J. Maritain, F. Mauriac, G. Bernanos, I. Azpiazu, E. Mounier.

J. J. Goirien de Gandarias souligna ensuite que, malgré une importante activité sociale et religieuse, notamment dans le développement de l'enseignement en Pays Basque intérieur, puis en charge de paroisse à Bayonne, Charritton n'abandonna pas ses travaux de réflexion et de recherche, et rédigea, sous la direction du Père R. Cota à Toulouse, une thèse de théologie, publiée à Montréal en 1979 sous un titre significatif: *Le droit des peuples à leur identité: C'est le résultat d'une longue recherche en histoire, anthropologie et théologie sur l'évolution du droit des peuples dans la pensée chrétienne et sur l'application de ces principes dans le Vieux et dans le Nouveau continent ou même en Inde orientale et qui finalement analyse les fondements moraux du droit des peuples à leur identité en terminant par les cas du Québec et du Pays Basque.*

L'important œuvre d'édition réalisée par P. Charritton ainsi que sa thèse d'études basques, rédigée sous la direction de J. Haritschelhar, sont également rappelées par le Président qui, marque à cette occasion sa satisfaction des activités de la société en Pays Basque Nord.

La parole est ensuite donnée au Maire de Hasparren, J. Coumet. Celui-ci rappelle des souvenirs communs lors de la création de la Maison des Basques de Paris, et ajoute: *chacun à nos places respectives nous défendons avec le même amour ce Pays Basque auquel je suis très attaché. Je m'associe avec beaucoup de cœur à cette réception et vous redis ce que je vous disais quand je vous ai accueilli dans cette mairie: zure etxea da.* Il laisse ensuite la parole au conseiller en charge de la culture au sein de la municipalité, A. Eliceyrie, afin qu'il prononce en basque quelques paroles en hommage au labeur accompli par P. Charritton.

C'est avec beaucoup d'émotion que P. Charritton remercia ensuite Eusko Ikaskuntza, la Ville de Hasparren, les divers intervenants et les nombreux public d'amis et de familiers rassemblés à cette occasion. Le vin de l'amitié conclut cette émouvante cérémonie.